

## **27 mai-Saint Brunon de Wurtzbourg (vers 1005-1045)**

Saint Brunon, ou Bruno, de Wurtzbourg naquit vers 1005, nous ne savons pas où. On sait, par contre, qu'il était le fils cadet de Conrad 1<sup>er</sup>, duc de Carinthie et de Mathilde de Souabe. Devenue veuve, Mathilde épousa en 1015, Thierry 1<sup>er</sup> de Lorraine. Brunon était donc le cousin de Conrad l'Ancien, empereur du Saint Empire romain germanique, roi d'Italie et roi de Bourgogne. Issu d'une famille illustre, il fit des études remarquables et devint un homme de grande culture.

Brunon fut chancelier, c'est-à-dire secrétaire de l'empereur, de 1027 à 1034. Puis, au début de l'année 1034, l'empereur le nomma évêque de Wurtzbourg. Brunon s'attacha immédiatement à prendre soin de son diocèse, et il s'appliqua à construire des églises et des abbayes, payées grâce à sa fortune patrimoniale. Ce fut un grand bâtisseur, et dès 1040, il fit commencer la construction de la cathédrale de Wurtzbourg. Il réorganisa également l'école épiscopale et écrivit, pour son peuple, des commentaires des Saintes Écritures, dont il ne reste aujourd'hui que les commentaires sur les psaumes.

Brunon, évêque de Wurtzbourg était très proche de l'empereur de Germanie, Henri III dont il fut l'homme de confiance, défendant, notamment, l'idée de développer un empire chrétien. Mettant en pratique ses compétences politiques, il favorisa, en 1042, le mariage de Conrad, fils et successeur d'Henri III. Trois ans plus tard, Brunon accompagna Henri III dans sa seconde campagne de Hongrie. Mais, sur la route, les personnes entourant Henri III s'arrêtèrent chez la comtesse Richlinde of Ebersberg, à Persenbeug, sur le Danube. Pendant le repas, un des piliers supportant l'édifice se brisa, et l'immeuble s'effondra. La comtesse, l'évêque Brunon et l'abbé Altmann d'Ebersberg furent très grièvement blessés. Brunon mourut peu de jours après, le 27 mai 1045. Il n'avait que 40 ans. Il fut enterré dans la cathédrale de Wurtzbourg. C'est le futur saint Adalberon qui lui succéda à Wurtzbourg. Remarque importante. Brunon de Wurtzbourg n'a pas été officiellement canonisé par l'Église catholique, mais il est cependant révééré comme un saint. Sa fête est le 27 mai.

### **27 mai-Saint Olivier d'ancône**

Mes chers amis, l'évêque Saint Brunon est très peu connu en France. Les éléments de sa vie sont également assez rares. Aussi ai-je pensé que vous seriez ravis de découvrir un autre saint pour le 27 mai. Je vais commencer par saint Olivier d'Ancône, dont l'origine n'est pas italienne malgré le culte que les italiens lui vouent. On ne connaît, en effet, que très peu de choses de l'histoire d'Olivier d'Ancône, dont le vrai nom aurait

peut-être été Olivier de Portonuovo, l'un des protecteurs de la ville d'Ancône, en Italie. De quel pays était-il? D'Arménie, dit-on, mais on n'est pas très sûr. Ce qui paraît par contre beaucoup plus certain c'est qu'il aurait été un moine bénédictin, et on aurait dit de lui que c'était *"un moine bénédictin d'Ancône qui se sanctifia en suivant fidèlement la Règle de son Père saint Benoît."* Olivier d'Ancône serait mort à Ancône en 1050.

Oui, mes amis Olivier, je sais que vous êtes tristes: vous auriez voulu en savoir davantage sur vos saints du 27 mai, Brunon et Olivier. Mais je n'ai pas trouvé d'autres éléments concernant leur vie. Cependant, rassurez-vous, j'ai trouvé un autre Olivier, saint Olivier Plunket, un Irlandais, qui fut archevêque d'Armagh à partir de 1669. L'ennui, c'est que sa fête n'est pas le 27 mai, mais le 12 juillet... Parlons cependant de saint Olivier Plunket.

## **12 juillet-Saint Olivier Plunket**

Olivier Plunket naquit le 1<sup>er</sup> novembre 1625, à Lougherew, en Irlande. Sa famille appartenait à la haute noblesse. La jeunesse d'Olivier se passa dans une atmosphère de combat, en raison de la lutte des Anglais et des Écossais contre le roi catholique Charles 1<sup>er</sup>, roi de 1639 à 1645, puis des décisions de Cromwell. Or, la famille Plunket, catholique, était contre les anglicans, donc engagée pour le roi Charles 1<sup>er</sup> et pour l'Irlande. En conséquence, encore très jeune, Olivier fut confié à son oncle, Patrice Plunket, abbé bénédictin de Sainte-Marie à Dublin. Puis, il fut envoyé à Rome, pour y faire ses études de théologie. Le jeune Olivier étudia pendant un an la rhétorique, puis il entra au collège irlandais ou ludovisien créé en 1628 et régi par des jésuites. Il se forma au droit civil et au droit canon à la Sapienza, université fondée en 1303 par Boniface VIII. Ses études terminées, Olivier dut rester à Rome trois années de plus, car, en Irlande, la persécution lancée par Cromwell faisait rage.

Pendant ses années passées à Rome, Olivier fut ordonné prêtre en 1654, et il y exerça son ministère à l'oratoire Saint-Jérôme-de-la-Charité. De retour en Irlande, Olivier enseigna pendant 12 ans au collège *De Propaganda fide*. En 1669, après la mort de Cromwell, Olivier reçut l'ordination épiscopale à Gand; puis, l'archevêque d'Armagh, primat d'Irlande mais exilé en France étant mort, le pape Clément IX nomma Olivier Plunket à ce poste très dangereux, par le motu proprio du 9 juin 1669. La joie fut vive chez les catholiques d'Irlande. Le 30 novembre 1669, Olivier Plunket fut sacré évêque à Gand, et, en mars 1670, il arrivait en Irlande où il fut reçu par Patrice Plunket, l'abbé bénédictin de Sainte-Marie de Dublin, devenu évêque de Meath. Évêque d'Armagh puis archevêque et primat d'Irlande, Irlande dont la situation était toujours très grave, Monseigneur Olivier Plunket ranima l'espérance du peuple irlandais, se montrant partout plein de courage et de bonne humeur. Il était, en effet, le seul évêque résidant encore en Irlande, avec le vieil

évêque de Kilmore. Trois autres prélats étaient en exil. Le nouvel archevêque organisa des synodes diocésains et provinciaux, et il essaya de mettre en vigueur les règles du concile de Trente.

Les deux premières années de l'administration de Mgr Plunket furent assez heureuses; malheureusement, dans le contexte des querelles anglo-irlandaises, il fut calomnié et accusé, en 1678, par un pasteur anglican, Titus Oates. Ce pasteur anglican accusa Mgr Plunket d'un complot papiste et d'avoir préparé le débarquement de 20 000 soldats français. Il aurait aussi réclamé à ses prêtres de l'argent pour créer une armée de rébellion de 70 000 hommes. De plus, Mgr Plunket chercherait à faire assassiner le roi Charles II, anglican, pour le remplacer par son frère Jacques, catholique. Il fut donc arrêté puis transféré à Londres et conduit en prison. Il fut condamné à *"être pendu, vidé et démembré."* Mgr Plunket dut subir de nombreuses tortures, mais il ne cessait de rendre grâce à Dieu, pardonnant à ses dénonciateurs et à ses bourreaux. En réalité, son grand crime était, selon les anglicans, *"sa fausse religion"*.

Olivier Plunket mourut le 11 juillet 1681, pendu à Tyburn, village proche de Londres puis décapité. Il avait dit à ceux qui l'avaient calomnié: *"Je suis heureux d'aller auprès du Christ dont je vous ai tant parlé."* À la fin de l'année 1681, on découvrit que Titus Oates avait tout inventé, et qu'il n'y avait jamais eu de complot.

Olivier Plunket a été béatifié le 23 mai 1920 par le pape Benoît XV, et canonisé le 12 octobre 1975 par le pape Paul VI qui déclara, au cours de la cérémonie: *"Le zèle pastoral de Saint Oliver Plunket... est d'abord un exemple saisissant et entraînant pour tous ceux qui portent la charge de l'épiscopat! Mais cette cérémonie, si reconfortante, est également pour les fidèles un appel... pour avancer dans la Foi et pour collaborer davantage à l'Évangélisation du monde d'aujourd'hui!..."* Sa fête est le 12 juillet.

Mes amis, nous aussi, savons-nous entendre ces paroles, et évangéliser notre monde d'aujourd'hui?